

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Acte II de l'allègement: le gouve

RÉOUVERTURE des lieux de culte, des restaurants, baisse du coût des tests Covid fixé à 5 000 FCFA à partir du 30 octobre prochain, reprise totale des vols nationaux, rassemblement passant de 10 à 30 personnes dans les lieux publics, couvre-feu ramené de 22 heures à 5 heures au lieu de 20 heures à 5 heures précédemment. Ce sont là, les principales mesures d'allègement des mesures restrictives liées au Covid-19 annoncées par l'équipe gouvernementale dirigée par Rose Christiane Ossouka Raponda lors d'une conférence de presse animée hier à Libreville.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ENGAGÉES dans une lutte sans précédent depuis le 12 mars dernier contre la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus, les autorités gabonaises avaient mis en place des mécanismes de lutte, leur permettant de circonscrire cet ennemi invisible. Résultat: le Gabon est à ce jour, et d'après les dernières données du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, le meilleur exemple de lutte contre cette maladie avec un taux de positivité situé autour 4,3 %.

Au regard de ce qui précède, et dans le souci de relancer l'économie nationale et sauvegarder les emplois, la précédente équipe gouvernementale s'était prononcée en faveur d'un déconfinement progressif le 30 juin dernier. "Des mesures de tous ordres ont été prises pour gérer cette crise et gérer son impact sur notre société et notre économie. Il faut le dire, la conduite de l'action publique a été exceptionnelle", a souligné la cheffe du gouvernement Rose Christiane Ossouka Raponda. Selon le Premier ministre "le sens de la responsabilité des Gabonais s'est traduit par les chiffres que nous connaissons aujourd'hui. Le pic a été atteint en mai 2020 avec plus de 500 cas positifs en une seule journée. Je voudrais saluer et rendre hommage à toutes ces personnes qui sont mobilisées dans cette lutte, les personnels de santé, de sécurité, des médias et à la population gabonaise, qui a maintenu le respect des mesures barrières.

Ce comportement nous épargne des flambées de contamination dans le pays".

Grâce donc à une bonne gestion de la crise sanitaire qui est aujourd'hui "sous contrôle", la Première ministre et les membres de son gouvernement ont dévoilé les contours de cette phase 2 de l'allègement des mesures restrictives prises pour limiter

Enfin, Rose Christiane Ossouka Raponda a rappelé «qu'au-delà de ces assouplissements, il est important de rappeler à chacun que le principe de précaution est recommandé pour une meilleure gestion de la crise.»

la propagation du Covid-19. Parmi ces mesures, "le couvre-feu, qui passe dorénavant de 22 heures à 5 heures du matin et les rassemblements dans les lieux publics rallongés à 30 personnes. Les laissez-passer et les autorisations spéciales sont en vigueur jusqu'au 26 de ce mois. La réouverture des lieux de culte quant à elle est fixée au 30 octobre prochain", a souligné le ministre de l'Intérieur, Lambert Noël Matha.

Soucieux de la formation des apprenants, le gouvernement a indiqué par la voix du ministre de l'Éducation, Patrick Mouguiama-Daouda, que "la rentrée administrative est maintenue au 26 octobre et la rentrée des classes au 9 novembre." Dans ce cadre, et dans un souci de prudence, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong a indiqué que "les récentes données confir-

ment la tendance à la baisse de l'épidémie dans notre pays. Un taux de positivité qui est passé de 25 % à 4,3 %. Avec un taux de contamination à 0,6 %, notre pays fait figure de meilleur élève dans la sous-région. Ces résultats sont loin d'être un miracle, c'est le fruit d'une orientation politique claire et précise impulsée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba".

Enfin, Rose Christiane Ossouka Raponda a rappelé "qu'au-delà de ces assouplissements, il est important de rappeler à chacun que le principe de précaution est recommandé pour une meilleure gestion de la crise. Pour l'heure, nous ne pouvons pas crier victoire car la bataille est loin d'être terminée. Nous devons continuer à appliquer les gestes barrières et à observer les mesures d'hygiène, comme la distanciation sociale, le port du masque, le lavage fréquent des mains".



La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, en a appelé

RAPPEL DES MESURES

couvre-feu : repoussé de 22h à 5h du matin à compter de ce vendredi 16 octobre.
Rassemblements : autorisés pour 10 personnes maximum jusqu'à présent, le seront désormais pour 30 personnes maximum.
Transport aérien : la reprise totale des vols nationaux dès ce vendredi 16 octobre.
Restaurants : réouvertures des restaurants à compter du 30 octobre prochain.
Lieux de culte : réouverture des lieux de culte à compter du 30 octobre prochain.

Covid-19

- Les coûts des tests est fixé à 5 000 FCFA à partir du 30 octobre.
- Obligation d'un test de négativité de 14 jours est imposée pour voyager sur le territoire national.
- Obligation d'un test de négativité de 5 jours est imposée pour voyager à l'international
- Une plateforme nationale numérique sera créée pour répondre à toutes les demandes au sujet des dispositions en vigueur dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Le gouvernement coupe la poire en deux

Pourquoi le gouvernement reste prudent

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE gouvernement joue la carte de la prudence. Voilà ce qu'on peut retenir de sa dernière conférence de presse. En assouplissant les mesures restrictives, les pouvoirs publics n'ont pas manqué d'indiquer hier qu'il restait un risque de voir le coronavirus refaire de nombreuses victimes. "Il faut éviter que la pandémie ne reprenne", a expliqué le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong. Comme bien d'autres gouvernements, il demeure de toute évidence inquiet de ce qui se passe ailleurs. Des pays qui ont rapidement déconfiné leurs populations, ou assoupli régulièrement les mesures restrictives prises pour lutter contre le Covid-19, ont vu les chiffres repartir à la hausse. Alors que le virus, après avoir causé plusieurs décès, avait pu être contenu. "Le rebond de l'épidémie a démarré en Espagne, avec 10 000 cas par jour en moyenne dès le mois d'août. Madrid a pris de nouvelles mesures pour endiguer l'épidémie, notamment



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

l'interdiction des réunions de plus de dix personnes. Mais la France talonne également l'Espagne aujourd'hui, avec 9 000 nouveaux cas détectés chaque jour. Le ministre de la Santé, Olivier Véran, évoque une hausse de 30 % du nombre de cas par semaine, ainsi que de 15 % du nombre d'hospitalisations", écrivait RFI, le 9 septembre dernier sur son site. Le gouvernement, dans de nombreux secteurs, a donc lâché du lest. Tout en essayant de garder le contrôle. L'objectif étant d'éviter l'apparition d'une nouvelle flambée et protéger la population. Pour garder ce contrôle, il a été décidé que les restaurants

devront ouvrir après l'obtention d'une autorisation spéciale. Les gares, ports et aéroports devront délimiter une zone dévolue spécialement aux voyageurs. Les lieux de culte sont rouverts sous conditions. Pour accéder à toutes ces infrastructures, il faudra montrer patte blanche. Thermoflash, port du masque, lavage des mains, présentation d'un test Covid-19 négatif ou remplissage d'une fiche ou encore distanciation physique dans les endroits clos, etc., sont autant de points auxquels il faudra adhérer pour retrouver une vie presque normale.



Libéré au principe de précaution vis-à-vis des mesures annoncées hier.

Le calice à moitié plein

M. A.
Libreville/Gabon

VENT debout contre le maintien – sept mois déjà qu'elle durait – de la mesure portant fermeture des lieux de culte, au point qu'ils ont paru s'engager dans une épreuve de force contre les autorités, ministres du culte et communautés religieuses étaient impatients de connaître les annonces que ferait le gouvernement dans le sens d'un assouplissement de cette disposition. En attendant la réaction officielle des leaders religieux, on peut considérer qu'ils ont

Le plus important, c'est d'agir désormais avec responsabilité dans la diffusion de la Parole divine comme dans l'exercice pour chacun de sa foi.

obtenu satisfaction, en partie. Certes, la réouverture n'interviendra pas à la date du 25 octobre, agitée jusqu'à ces dernières heures comme un chiffon rouge sous le nez des pouvoirs publics. Mais le 30, l'avant-veille de la Toussaint, les activités pourront, sous condi-

tions il est vrai, reprendre dans les églises, temples – mais aussi mosquées. De surcroît avec un nombre de fidèles plus élevé qu'il n'avait été initialement envisagé. Les rassemblements étant désormais plafonnés à 30 personnes. Inutile de ressasser "l'injustice" qu'ont pu ressentir ceux qui estimaient être pris pour des boucs émissaires dans la lutte contre la propagation du coronavirus. L'application des mesures de restriction paraissant à leurs yeux à géométrie variable. Encore qu'une réaction sur le mode "mon voisin le fait bien, pourquoi ne le ferais-je pas à mon tour?"

peut laisser perplexe dans le contexte épidémique que nous connaissons. Le plus important, c'est d'agir désormais avec responsabilité dans la diffusion de la Parole divine comme dans l'exercice pour chacun de sa foi. La prudence affichée par le gouvernement (lire ci-dessus), et qui se traduit ici par des modalités strictes dans la perception de la dîme ou la réception de l'hostie, doit guider les comportements au moment de fréquenter de nouveau nos lieux de culte. Objectif: éviter d'en faire des foyers de contamination.



Photo: Koumoussi/L'Union